

RÉSUMÉ DU VOLUME

Coucoulés Phédon. « Coutumes funèbres des Byzantins ». pp. 3-80.

Faisant suite à son étude « sur les dispositions protocolaires de l'enterrement de basileis » insérée dans le volume précédent de l'« E-pétiris » l'a. traite ici des coutumes funèbres du peuple byzantin, en se basant sur des sources byzantines ainsi que sur les coutumes analogues néogrecques. Il divise sa notice en plusieurs chapitres : les agonisants et ce qui suit après leur fin, la *péristolé* (la toilette) du mort, sa *prothésis*, (sa mise en cercueil et son exposition dans la chambre), les lamentations, les funérailles, si on couvrait ou non le mort, le service funèbre, les lieux de l'enterrement, les oraisons funèbres et l'enterrement, les objets déposés dans la tombe, la violation des tombeaux, si l'embaumement se saisait chez les Byzantins, l'enterrement était obligatoire, les tombes, les monuments et leurs ornementation, les préjugés concernant les morts, le banquet offert après l'enterrement et la consolation, les services de requiem, les libations et les sacrifices, l'expression du deuil et sa durée.

T o m a d a k i N. « Églises et institutions de la communauté grecque de Livourne ». pp. 81-127.

L'a. basé sur les documents et les monuments de cette communauté ainsi que sur des documents déposés dans des archives italiens et grecques, parle de l'activité des Grecs de Livourne avant la restauration hellénique. Ceux-ci après avoir construit à Livourne une belle église, rendirent cette ville un centre national important qui contribua sérieusement au développement de la culture en pays grecs avant 1821 et aida considérablement la lutte de l'indépendance. L'auteur traite dans cette étude articulièrement les sujets suivants : ce qui précéda la création de la communauté hellénique, la fondation de l'église de la Ste Trinité, celle de la communauté et des son hôpital, les Français et la communauté, l'école et les boursiers de la communauté. L'a. publie en outre des inscriptions copiées dans l'ancien et le nouveau cimetière de la communauté, des documents concer-

nant ses privilèges, d'autres concernant les élections des ses archontes, documents en italien relatifs à l'approbation ou à la révision des Statuts de la communauté et de la fondation du cimetière ainsi que du droit d'enterrement des grecs orthodoxes en pompe religieuse pendant le jour.

André Xyngopoulos. «La miniature du commencement du codex sinaiticus 339». pp. 128-137.

L'a. réfute l'opinion de Kondakov, d'après laquelle cette miniature représente un monastère avec son catholicon au milieu et différentes chapelles autour, et opine qu'elle représente l'intérieur du béma d'une église avec son iconostase, sujet déformé par l'artiste qui se permit d'y ajouter d'autres éléments entièrement étrangers au sujet.

Du même auteur. «Le fragment qui manque au couvercle du sarcophage de Georges Capandrite». pp. 156-159.

Dans le volume XI de l'«Epétiris» l'a. publia le couvercle et l'épigramme qui y figurait sans le commencement des vers 1 et 5 pour la raison que l'extrémité gauche de la plaque manquait. Heureusement ce fragment vient d'être retrouvé pendant la démolition de l'ancienne sacristie du couvent des Vlattades à Salonique, ce qui permit de rétablir l'épigramme dans son intégrité.

Zoés Léonide. «Michaël Hermodoros Listarchés—Jérôme Litarchos». pp. 138-141.

L'a. parle des différentes formes du nom de la famille Listarchés, dont il suit les représentants depuis la fin du XVe siècle, puis, se basant sur des renseignements puisés dans les Archives de Zante, il parle de la vie et de l'activité d'Hermodore Listarchés et de son neveu Jérôme.

Christophilopoulos A. «Observations critiques aux sources du droit byzantin». pp. 142-148.

L'a. soutenant que plusieurs sources du droit byzantin doivent

être rééditées avec une méthode littéraire plus serrée et basée sur une tradition manuscrite plus riche, propose différentes corrections à des textes juridiques publiés dans les VI^e volume des *Analecta sacra et classica* de Don Pitra, à la «*Σύνταγμα κατὰ στοιχεῖον*» de Matthieu Vlastaris, à l'«*Exabible*» d'Arménopoulos aux *Acta et diplomata* des Miklosich et Müller, aux *Assises* de Chypre et à la «*Synopsis des lois*» de Michel Psellos

Dyovouniotis Constantin. «*Cosma Vestitore : éloge inédit de Jean Ghryssostome*». pp. 149 156.

L'a. publie cet éloge inédit d'après les manuscrits *Parisin. B.N.* gr. 1454, de la Grande Lavra du Mont Athôs 1968, ainsi que de celui de la Biblioth. Nation. d'Athènes 301, avec quelques observations.

Du même auteur. «*Les manuscrits de B. Mystakidès légués avec sa bibliothèque à la Sté de E^l. Byz.*». pp. 160-210.

L'a. classa ces manuscrits dans 500 enveloppes, dont il publia le sommaire des 250 premières dans le volume précédent de l'«*Epétiris*». Il publie aujourd'hui celui des autres 250 enveloppes, qui contiennent des notes variées, sur des sujets historiques, littéraires, géographiques, ecclésiastiques etc.

Papazoglou Abraham. «*Mohammed II le conquérant d'après l'historien Turc Acik pacha Zadé*». pp. 211-246.

L'a. parle de la vie d'Acik pacha, auteur d'une «*Chronicon* de la dynastie d'Osman», des différents manuscrits de cet ouvrage et traduit quelques passages concernant la vie et l'activité de «*Mohammed II*», et ceux qui se rapportent à la prise de Constantinople et d'autres villes de l'empire byzantin.

Papadopoulos Jean. «*Y-a-t-il un seconde St-Cyrille de Gortyna?*» pp. 247-251.

D'après les sources indirectes Byzantines et les chercheurs modernes, l'évêque de Gortyna Cyrille le thaumaturge fut massacré par les Sarrasins lorsque ceux-ci occupèrent la Crète. L'a. prouve

que ce Cyrille de Gortyna subit le martyre sous Dioclétien et Maximilien. Les chroniqueurs postérieurs à Gènesius, qui est la source première, ont transporté par erreur ce fait à l'époque des Arabes, en dénaturant le témoignage de Gènesius.

Apostolidès C Myrtilos. «Les noms à apparence étrangère de Philippopoli». pp. 252-280.

L'a s'occupe de l'histoire et l'étymologie des quatre noms de Philippopolis en Thrace qui ont l'air de provenance étrangère. Ce sont : 1) *Pulpudeva* qui provient de *Pulpu*=Philippe et de la terminaison thrace *deva*=village, quartier, par conséquent il signifie Φιλίππου πόλις. 2) *Ploudin* ou *Plovdin* qui apparaît à partir du XVe siècle jusqu' en 1700 dans des documents italiens de Raguse, ainsi que dans des chroniques et itinéraires serbes. Le nom est une transformation slave de πλωτίνη (Plôtina—Plôtin—Plootin—Ploutin—Ploudin—Plovdin.) 3) *Pulpudena*, nomination qu'on rencontre chez des commentateurs de Ptolemée et de Lucien. C'est une transcription latine de Poulpoudeva qu'on voit chez l'historien goth Jornandes où l' *v* (δεῶα) a été pris pour *v* (δένα) par erreur de ressemblance. 4) *Plovdiv* est une transformation arbitraire de Plovdin pour avoir l'air slave, opérée par N. Guérof, qui ignorait Pulpudeva; on la rencontre dans des documents bulgares à partir de 1859. La première transformation fut Plovdion.

Maletskos Antoine. «Le couvent de St-Georges Coudounas à Prinkipo des îles des princes». pp. 281-314.

Après un résumé succinct de l'histoire antérieure de ce couvent, l'a. raconte en détail celle à partir du milieu du XVIIe siècle d'après des bulles patriarcales et d'autres documents déposés dans les Archives du Patriarcat Oecuménique, ainsi que dans celles du couvent de Lavra en Péloponèse. Pour compléter sa notice l'a. parle des chapelles et des inscriptions du couvent et dresse la liste de ses higoumènes depuis 1752.

Pézopoulos Emmanuel. «Euripide, Mésomède et Nonnos». pp. 315-320.

L'a. prouve que l'hymne de Mésomède à Némésis a eu pour modèle Euripide, auquel le poète emprunta quelques expressions, et non pas Antimachos comme Kaibel avait opiné. L'hymne tel qu'il nous est parvenu a l'ordre des vers ébranlé. Nonnos dans ses Dionysiaques montre qu'il connaît cet hymne à en juger par les passages communs.

Moschopoulos Nicéphore. «La Grèce d'après Evlia Tchélébi». pp. 321-363.

L'a. poursuivant la traduction des quelques passages de l'itinéraire du voyageur Turc Evlia Tchélébi, traduction parue dans les volumes précédents de l'«Epétiris» en publie dans le présent volume la suite. Cette partie concerne Salonique.

Sigalas Antoine. «Contribution à l'histoire du couvent de Sauveur de l'île de Scopélos». pp. 364-369.

L'a. publie avec son sceau le sigillum du patriarche œcuménique Cyrille II de l'an 1636 concernant ce couvent ainsi que deux sceaux qui doivent être attribués aux patriarches Gabriel III de 1702 et Sophronios II de 1775.

Yannopoulos N. «Recherches dans l'éparchie d'Hagias. Déssiani et Vathyrruma». pp. 370-383.

L'a. se basant sur le fait que dans le village Déssiani de l'éparchie d'Hagias on voit en grand nombre des fragments de poterie, des vases de divers marbres, des tessons et des briques cuites soutient que ce village occupe l'emplacement de la ville byzantine Déssiani et parle de son évêché. Puis il parle des trois églises qui y subsistent encore, celle des Sts Théodores, de St Nicolas et de la Dormition, de leurs inscriptions et de leurs peintures murales. Il parle plus amplement des sculptures de l'église de la Dormition qui serait élevée sur l'emplacement d'une basilique paléochrétienne. Enfin il dresse la liste des sculptures paleochrétiennes et byzantines trans-

portées dans le collège d'Hagia Dans la seconde partie de sa notice l'a parle de l'histoire du village de Vathyrreuma, aujourd'hui en ruines, et en décrit les églises de St Nicolas et de Panayia, édifices d'époque byzantine, réparés par la suite. Les fresques de St Nicolas remontées au XVI^e siècle au plus tard occupent l'auteur plus longuement et il en publie quelques copies.

Bibliographie	384
Renseignements	417
Actes	425
Tables	438

Ἐξεδόθη ἐπιμελείᾳ Φ. Κουκουλέ, Κ. Δυοβουνιώτου καὶ Δ. Ζακνθηνοῦ.